

Pastorale

Partage biblique



Fête du Saint-Sacrement

Ce dimanche (le 14 juin 2020) aura lieu la fête du Saint-Sacrement. Cette fête commémore l'institution du sacrement de l'eucharistie. Elle est un appel à approfondir le sens de l'eucharistie et sa place dans notre vie. Cette fête est la célébration du Dieu d'amour, qui se révèle en donnant son corps et son sang, en se donnant à nous comme nourriture de vie éternelle. Le pape Urbain IV en 1264 rendit la fête du Saint-Sacrement obligatoire pour l'Église universelle, mais cette fête a eu de la peine à s'imposer chez les évêques et les théologiens. Puis elle est devenue une fête très populaire, très célèbre en Espagne. Elle a été supprimée dans les pays protestants, mais cependant gardée par l'Église anglicane.

« Dans l'une de ses lettres, Saint-Paul écrit à ses amis corinthiens pour leur expliquer comment célébrer l'eucharistie, comme Jésus l'a enseigné aux apôtres. En effet, Saint-Paul reprend bien chaque mot et chaque geste appris de la bouche de Jésus lui-même et reproduits par les premiers chrétiens. Et depuis 2000 ans, ce sont toujours ces mêmes mots et ces mêmes gestes qui sont répétés à la messe, au moment de la consécration. Ce sont des mots étonnants : « Ceci est mon corps ». Jésus nous laisse un souvenir de son corps. Par le pain, il partage avec nous le don de son corps qu'il a fait pour nous.



Par la communion, il nous relie au moment de sa mort sur la croix et à son passage vers sa résurrection. Depuis, à la messe, quand le prêtre dit « ceci est mon corps », c'est comme si nous étions tous au pied de la croix de Jésus à participer au cadeau énorme qu'il fait de sa vie. Ce cadeau marque le début d'une nouvelle époque de paix entre Dieu et l'humanité. « Ceci est mon sang ». Le sang de Jésus symbolise ce don qu'il a fait de sa vie. C'est parce que Jésus donne sa vie que les humains vivent une nouvelle alliance avec Dieu.

A la messe, nous prions avec le pain et le vin en souvenir des derniers moments de la vie de Jésus. Mais c'est plus qu'un souvenir parce que Jésus se rend vraiment présent à nous, dans notre cœur, à chaque eucharistie. »

Frère Emmanuel, dominicain

